Premier bilan mondial après l'Accord de Paris

Partage international n° 423 – Novembre 2023

Au début du mois de septembre 2023, la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques a publié le premier *Rapport de synthèse du bilan mondial*, qui évalue les progrès réalisés par près de 200 signataires de l'Accord de Paris de 2015 en vue d'atteindre leurs objectifs climatiques. L'objectif à long terme est de parvenir à des émissions nulles de gaz à effet de serre à l'échelle mondiale d'ici le milieu du siècle, mais le rapport montre que jusqu'à présent, les mesures prises par les pays n'ont permis qu'un tout petit ralentissement du réchauffement climatique. Il conclut qu'il reste encore beaucoup à faire.

Le directeur du groupe de réflexion *World Resources Institute* (Institut des ressources mondiales), Ani Dasgupta, résume de manière plus directe le rapport qu'il qualifie de bilan accablant des efforts déployés au niveau mondial en matière de climat. *« Les émissions de carbone ? Toujours en hausse. Les engagements financiers des pays riches ? En retard. Le soutien à l'adaptation ? Lamentablement à la traîne. Ce rapport est une sonnette d'alarme sur l'injustice de la crise climatique et une occasion cruciale de changer de cap »,* déclare-t-il.

La conclusion n° 6 du rapport, qui se distingue par sa clarté sur les combustibles fossiles indique : *« Atteindre le niveau zéro net d'émissions de CO2 et de gaz à effet de serre nécessite des transformations systémiques dans tous les secteurs et contextes, y compris en développant les énergies renouvelables tout en éliminant progressivement tous les combustibles fossiles sans dispositif d'atténuation, en mettant fin à la déforestation, en réduisant les émissions autres que le CO2 et en mettant en œuvre des mesures à la fois du côté de l'offre et de la demande. »* Ce rapport d'évaluation, ainsi que les résultats de deux autres réunions sur le climat qui se tiendront au préalable, fixeront l'ordre du jour de la COP28 de novembre et constitueront la base des négociations.

Lors des précédentes COP, la nécessité d'éliminer progressivement les combustibles fossiles n'a pas été adoptée, et toute formulation proposée concernant l'« élimination progressive » ou la « réduction progressive » des combustibles fossiles a suscité la controverse et la résistance des nations et des entreprises dont le bien-être économique dépend de ces combustibles. En effet, les émissions mondiales de gaz à effet de serre doivent atteindre leur maximum d'ici 2025 au plus tard et être réduites rapidement par la suite afin de limiter l'augmentation des températures à 1,5°C par rapport aux niveaux préindustriels. C'est maintenant qu'il faut agir, car les émissions continuent d'augmenter chaque année.

Sources : The Guardian ; theverge.com
Thématiques : environnement
Rubrique : S.O.P. — Sauvons notre planète